

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1980)

Heft: 557

Artikel: Les pommiers du vallon de l'Aubonne

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022500>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les pommiers du vallon de l'Aubonne

La «guerre des semences» que nous évoquions cet été (DP 551 à 553) a son pendant local et ses combattants précoce. Il n'est pas question là des céréales, mais des arbres fruitiers. Et la guerre n'est pas conduite d'un pays à l'autre, mais d'une décennie à l'autre, d'une génération à l'autre.

Voyez donc, à cause de la commercialisation facile de fruits plus spectaculaires que délicieux, les variétés locales de fruits progressivement abandonnées et en voie de disparition! Tout le monde connaît la Golden, mais qui connaît encore la pomme d'api, la Belle de Salins, la Double rose, la Frequin rouge? Or ces variétés, sélectionnées au cours des siècles, possèdent bien des qualités: adaptation à nos sols, résistance à nos maladies, conservation facile dans les caves, entre autres. A n'en pas douter, leur disparition est une perte importante du patrimoine génétique; et il ne se passera pas des siècles avant qu'on ait besoin de ces souches pour de nouvelles hybridations.

Il se trouve qu'à l'initiative du biologiste vaudois Roger Corbaz, à l'origine pas du tout spécialisé dans les arbres fruitiers, on commence à réagir face à cet appauvrissement. Est en train de se constituer un verger où les variétés d'arbres fruitiers seront maintenues en vie. Une banque de gènes qui a trouvé asile dans l'arboretum¹ de la vallée de l'Aubonne.

Les recherches de Roger Corbaz lui ont permis d'établir une liste des variétés locales en danger: environ nonante de pommes, une vingtaine de poires, vingt de prunes et plus de huitante de cerises. Une richesse discrète, mais une richesse étonnante, irremplaçable, que nos commerçants, dans leurs ambitions à court terme, laissent s'effilocher.

Les lecteurs de DP seront avertis.

¹ Arboretum: un parc arborisé, une sorte de «forêt botanique», façonnée par l'homme, pour l'homme, selon ses goûts, pour son information ou son plaisir — l'une n'excluant du reste pas l'autre (J.-F. Robert, inspecteur cantonal des forêts vaudoises).

super-hybride qui se montra, lui, exceptionnellement résistant envers la plupart des maladies existant aux Philippines ainsi qu'envers les fléaux causés par les insectes. Mais il se révéla trop fragile pour les vents forts des îles. Sur quoi les cultivateurs décidèrent d'essayer une variété origininaire de Taiwan qui avait montré une capacité exceptionnelle à résister aux vents; mais ils découvrirent alors que cette variété avait été complètement éliminée par les paysans de Taiwan, qui avaient ensemençé quasiment toutes leurs rizières avec l'IR-8.» C'est l'un des aspects de l'échec de la «révolution verte» et de l'implantation massive d'espèces végétales uniques «à hauts rendements» (uniformisation des caractéristiques génétiques des céréales en particulier), au mépris des lois de l'agriculture tra-

ditionnelle (plusieurs variétés dans les champs pour compenser les éventuels dommages). Cette implantation allant de pair avec le contrôle des activités agro-alimentaires mondiales par quelques multinationales venues des secteurs agrochimiques, pharmaceutique et pétrolier. C'est l'affirmation des modèles occidentaux face aux systèmes agraires du tiers-monde. Sur tous ces points nous avons déjà donné plus de détails. On verra qu'à une tout autre échelle, et sans que de véritables «catastrophes» se soient déjà produites, il y a quelque chose de semblable dans ce phénomène de concentration de la culture de pommes, par exemple, sur trois ou quatre variétés «imposées» par la mode et le commerce en Romandie.

Pour mémoire et illustration, ce petit tableau (source: Official record of the Plant Variety Protection Office) cernant les firmes qui contrôlent les «brevets» de semences aux Etats-Unis:

Culture	Firmes dominantes	% de contrôle
Haricots	Sandoz, Union Carbide, Upjohn, Purex	79
Coton	KWS, Pioneer, Southwide, Anderson Clayton	44
Laitue	Union Carbide, FMC, ITT, Upjohn, Purex, Celanese	66
Pois	Sandoz, Upjohn	43
Soja	Sandoz, Upjohn, Purex, Shell/Olin, Pfizer, Kent, KWS, Pioneer	42
Blé	KWS, Ciba-Geigy, Dekalb, Sandoz, Cargill, FMC, Shell/Olin, Pioneer	34

La métamorphose des vergers

Pas besoin de faire de longues promenades, et depuis longtemps, dans la campagne romande pour constater combien l'arboriculture fruitière s'y modifie rapidement: les vergers qui entouraient

Les mirages du haut rendement

Avant d'en venir plus précisément aux pommiers vaudois et à l'arboretum d'Aubonne, un petit rappel des enjeux d'une prise de conscience indispensable.

Un spécialiste de l'agriculture mondiale, le Dr N. Myers: «Il y a quelques années, une variété de riz connue sous le nom d'IR-8 fut frappée par la maladie «Tungro» aux Philippines. Quand les cultivateurs se reportèrent sur une autre variété, l'IR-20, cet hybride se révéla rapidement très vulnérable à un virus herbeux racornissant et aux sauterelles brunes. Aussi les fermiers utilisèrent-ils l'IR-26, un